

*« Si vous appréciez vraiment à sa juste valeur un unique rayon de lumière, alors votre Œil peut bien s'adapter au monde et à ses changements. Voyez clairement les choses, ne vous laissez pas duper et les dix mille circonstances ne pourront pas vous induire en erreur. »*

Maître Wanshi veut dire que, pour apprécier un unique rayon de soleil, ou n'importe quel autre objet, il faut le regarder vraiment. Et pour cela il n'y a pas d'autre possibilité que d'être un avec ce que nous regardons. Notre Œil n'est en fait jamais deux avec ce qu'il regarde, consciemment ou inconsciemment. Mais souvent nous ne prenons pas conscience de ce que nous regardons parce que l'esprit discriminant voile la vision directe. Notre pratique nous apprend à ne pas nous égarer. Il est donc nécessaire de voir et comprendre clairement la distance que cet esprit discriminant imagine et impose en cherchant à nommer, en comparant le présent avec le souvenir incertain des expériences passées.

*« S'éveiller, dit le Bouddha, veut dire que chaque chose est vue dans l'intrinsèque vacuité de sa nature, de son miracle insaisissable. Noms et mots ne sont que fortuits. Être dans cet état qui ne voit pas de division, de dualité, est illumination. »*

On peut penser que c'est ce qui s'est passé quand *Mahakashyapa* a souri en regardant la fleur que le Bouddha tournait entre ses doigts : *Mahakashyapa* regardait la fleur et la fleur regardait *Mahakashyapa*. Pas de distance, pas d'arrière-pensée, pas de moi. Seulement le moment présent inaccessible et insaisissable où la vision se fait. Le calme absolu, au-delà de toute parole.

Pendant zazen, nous regardons en nous-même l'apparition des pensées. Nous ne cherchons pas à les empêcher d'apparaître, mais nous créons en nous-mêmes l'habitude de ne pas les suivre et les entretenir ; nous voyons le rayon de soleil dans sa simplicité silencieuse et lumineuse, éclairant les tourbillons de poussières ; nous écoutons les sons du monde autour de nous dans une écoute immédiate ; nous sentons et goûtons la complexité magique des

sensations. Tout cela nous parle de la non-dualité du silence et de la lumière, de la vacuité et de la présence, de Cela qui perçoit avec ce qui est perçu.

Lorsque nous laissons l'esprit conscient s'impliquer dans les histoires fictives et les rêves de devenir, nous tombons dans le dualisme, et nous pouvons voir ainsi comment nous arrosons les germes de la souffrance dualiste.

*« Vénérable auditoire, disait Maître Eno, le 6<sup>ème</sup> Patriarche, laissez votre esprit résider dans le champ illimité de la vacuité, sans être attaché à l'idée de vacuité. Laissez-le fonctionner librement.*

*Que vous soyez en activité ou au repos, que votre esprit ne réside nulle part. Oubliez toute discrimination entre sage et ignorant, toute distinction entre le pour et le contre. L'esprit présent au monde et accordé au cours des choses, vous résiderez alors dans une paix permanente. »*

\*\*\*